

**Après l'accolade entre François et Cyrille.
Une rencontre historique
Métropolite Hilarion de Volokolamsk**

La rencontre entre le Pape François et le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie, qui avait lieu le 12 février 2016 à La Havane, fut appelé avec bonne raison une rencontre « historique ». « Historique » non seulement parce qu'il s'agissait de la première rencontre entre les chefs de l'Église catholique et de l'Église orthodoxe russe, mais également parce ce que l'événement de Cuba fut l'expression visible du niveau de confiance et de compréhension, qui a été atteint dans les relations entre les deux Églises au cours des dernières années et qui ouvre pour eux de nouvelles perspectives historiques.

Les résultats de la rencontre qui avaient lieu « loin des vieilles querelles de l',Ancien Monde' », devraient devenir déterminants pour beaucoup de décisions et d'activités du côté des deux Églises, ayant pour but d'influencer le déroulement de l'histoire. C'est avec regret que nous devons constater – et les reflets se trouvent dans la *Déclaration commune* – qu'orthodoxes et catholiques n'ont pas de pleine communion depuis presque dix siècles. Ces polémiques ont des raisons théologiques et culturelles. Mais le contexte historique dans lequel les chrétiens se trouvent aujourd'hui, et les défis que toute l'humanité affronte, nous poussent à ne pas vivre et agir dans ce monde en tant que rivaux, mais en tant que frères et sœurs, pour défendre ensemble les valeurs que nous partageons les uns avec les autres. Confions l'étude des questions théologiques aux commissions compétentes. La rencontre des chefs de deux des plus grandes Églises chrétiennes témoigne du fait que des deux côtés, la conscience grandit que la situation du monde demande urgemment des actions coordonnées, comme la *Déclaration commune* les exige.

Une attention centrale – pendant la rencontre et dans le texte signé – fut prêtée à la tragédie du génocide aux chrétiens du Proche-Orient et aux pays de l'Afrique du nord et de l'Afrique centrale. De la bouche du Pape et du Patriarche retentit l'appel à l'action commune, adressé aux forces qui s'opposent à l'extrémisme, afin que les dirigeants dépassent leurs divergences et se réunissent dans le combat contre la menace commune. Grâce à Dieu, cet appel fut entendu, et nous avons appris un message qui est un signe d'espoir : La Russie et les États Unis se sont mis d'accord sur un armistice en Syrie, et cet accord a été signé également par le gouvernement syrien et par l'opposition. Il s'agit d'un premier pas dans la direction que le Pape et le Patriarche proposent dans la *Déclaration commune*.

Une présupposition important, pour consolider de nouveau la confiance, est documenté dans une déclaration au plus haut niveau selon laquelle l'uniatisme n'est pas une méthode pour obtenir l'unité parmi les Églises, et le prosélytisme dans les relations entre orthodoxes et catholiques dans toutes ces expressions est inacceptable.

L'ancienne psychologie de la rivalité doit céder la place à une nouvelle coopération entre frères et sœurs face aux défis que nous Églises affrontent en Europe : Sous prétexte de la promotion des idées de tolérance et de démocratie ainsi que de la propagation de valeurs libérales, ici se produit une vraie et véritable persécution du christianisme et des valeurs morales de l'évangile. Les orthodoxes et les catholiques ont déjà réunis leurs forces pour combattre ces tendances. Après la rencontre de La Havane, cette coopération devrait arriver à un plus haut niveau qualitatif.

Pendant la rencontre entre le Pape et le Patriarche, ont été mentionnés plusieurs projets qui peuvent contribuer à un nouveau rapprochement parmi les fidèles de nos Églises. Cela concerne en particulier des pèlerinages vers des lieux saints que nous avons en commun. Par exemple, chaque année un grand nombre de pèlerins orthodoxes se rend aux reliques de Saint-Nicolas de Bari, et des pèlerins catholiques visitent des sanctuaires orthodoxes. Nous pouvons intensifier ces deux flots de pèlerins afin que les personnes qui visitent le sanctuaire des autres Églises, se rencontrent et se connaissent mieux mutuellement.

Sans doute, la rencontre de La Havane aura des conséquences profondes. Les paroles du Pape et du Patriarche, imprégnées de l'esprit de préoccupation pastorale et d'amour, s'adressent à des personnes tout à fait différentes, y inclus aux personnages dirigeants au niveau politique et religieux. De la question, si ces personnages réagiront à de telles paroles ou non, dépendra de manière considérable l'avenir de l'humanité.